



Caen



ouest-france.fr du 14 septembre 2022



Quotidien Ouest-France du 15 septembre 2022



492 mots

L'agression de l'enseignante dans les conversations

L'ambiance était pesante, hier mercredi, devant l'entrée du lycée Malherbe à Caen, au lendemain de l'agression d'une professeure de français par un élève. Lire aussi page 6.

Reportage

Une voiture de police est garée devant le lycée Malherbe, dans le centre-ville de Caen. Quelques caméras de télévision filment l'entrée des élèves en cours. « **On voit bien que ce n'est pas comme d'habitude** », souffle Solal, élève de 2^{nde}.

La veille, mardi, un élève de 15 ans a poignardé une professeure de français pendant l'intercours, au quatrième étage du lycée.

Forcément, cette agression est de toutes les conversations, avant la reprise décalée des cours, à 9 h 30, hier matin. « **Hier, c'était très spécial. Il y avait un silence de mort, alors qu'on est 1 500 élèves au lycée. Ce n'est jamais silencieux. Aujourd'hui, on sent encore que tout est bizarre** », estime Chloé, en terminale à Malherbe.

« Des cris d'élèves et l'intervention de la police »

Avec son groupe d'amies, elles se sont soutenues dans la soirée. Ce mercredi matin, malgré tout, l'appréhension dominait. « **J'avais peur de venir, alors que je sais qu'il n'y a aucune chance que cela se reproduise**, explique Zoé, en terminale elle aussi. **Et puis, j'ai peur pour les profs. On se dit qu'ils ne sont pas en sécurité.** »

« **Je m'inquiète pour les élèves de seconde. Ils viennent d'arriver au lycée, d'appréhender un nouveau monde, et il se passe ça. Alors que Malherbe, il n'y a jamais de bagarre, il n'y a jamais rien** », poursuit Chloé.

Justement, Célia et Lilas sont en seconde. « **J'avais la boule au ventre dans le bus pour venir ce matin. Et même rentrer dans le lycée, ça me fait peur** », confie Célia. Au mo-

ment de l'agression, elle était dans une classe juste à côté, en cours de maths. **« On a entendu des cris d'élèves, la police qui intervenait. On ne savait pas ce qui se passait »**, explique son amie Lilas.

« Cette nuit, j'ai lu tous les articles »

Un peu plus loin devant l'entrée, un autre groupe de seconde discute. Ils connaissent l'élève qui aurait agressé la professeure. **« On était dans le même collège, explique Arthur. C'est un élève normal. Quand on a su qui c'était : on s'est dit : « Mais non, il n'a pas fait ça. »»** Solal, lui aussi, accuse le coup. **« Qu'on ait vu la scène ou pas, qu'on connaisse l'élève qui a fait ça ou pas, on va tous être un peu traumatisés. »**

« Cette nuit, j'ai lu tous les articles, raconte une élève de terminale. Et là, je me suis vraiment rendu compte de ce qui s'était passé. »

« On a aussi vu beaucoup de fausses informations sur les réseaux sociaux, sur l'âge de la prof, sur les blessures, sur l'élève qui l'a agressé », s'offusque Seyive. **« Des gens disent des choses alors qu'ils n'ont rien vu, postent n'importe quoi, poursuit Arthur. Il faut faire attention. »**

Louise DELÉPINE.



Devant le lycée Malherbe, l'agression était de toutes les conversations, hier mercredi. Ouest-France.